

Marcher à Guernesey, c'est un peu voyager à travers les siècles. Avec ses paysages qui inspirèrent Turner et Renoir, ses fortifications du mur de l'Atlantique, son patchwork de falaises escarpées, de criques secrètes et de longues plages de sable blond, l'île est un livre ouvert où nature, art et mémoire s'entremêlent.

TEXTE ET PHOTOS CHRISTOPHE MIGEON



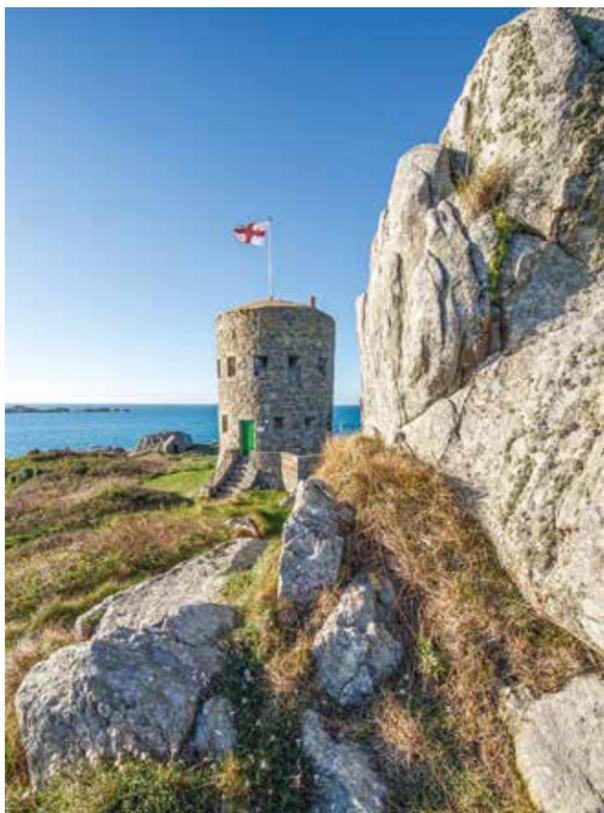
# GUERNESEY

## L'ESCALE DE LUMIÈRE



**A**u moins, à Guernesey, le randonneur ne manque pas d'endroits pour se reposer. Comme dans la plupart des territoires de la Couronne britannique, l'île sacrifie à la tradition des « *memorial benches* », ces bancs financés par la famille d'un défunt et généralement disposés face à un panorama digne d'intérêt. Assortis d'une plaque à la mémoire du proche, ils ponctuent les sentiers côtiers d'hommages discrets et émouvants aux disparus, tout en étant fort utiles aux vivants. Les dédicaces hésitent entre le nostalgique - « *In loving memory of Pierre Le Sauvage who liked to seat here and watch the sea* » (« *En souvenir de Pierre Le Sauvage qui aimait s'asseoir ici et regarder la mer* ») -, le conseil affectueux - « *Rest yourself, enjoy the beauty and smile as he always did* » (« *Reposez-vous, profitez de la beauté et souriez comme il l'a toujours fait* ») - ou la mise en garde emprunte de philosophie « *Always expect the unexpected. Rodney Benjamin, 1944-2018* » (« *Il faut toujours s'attendre à l'inattendu. Rodney Benjamin, 1944-2018* »). Une belle et tendre façon de se souvenir et célébrer les morts tout en soulageant ses muscles endoloris par l'effort. Mais l'heure n'est pas encore venue de s'asseoir.

**En quittant la ville principale** de St Peter Port vers le sud, le chemin se tortille sous les chênes verts avec, d'un côté, une mer vert sombre, déjà tachée d'écume sous les rafales du vent d'ouest, et de l'autre, de petits portillons ouvrant sur de somptueuses propriétés qui rappellent que Guernesey et sa fiscalité conciliante ont su attirer ➤

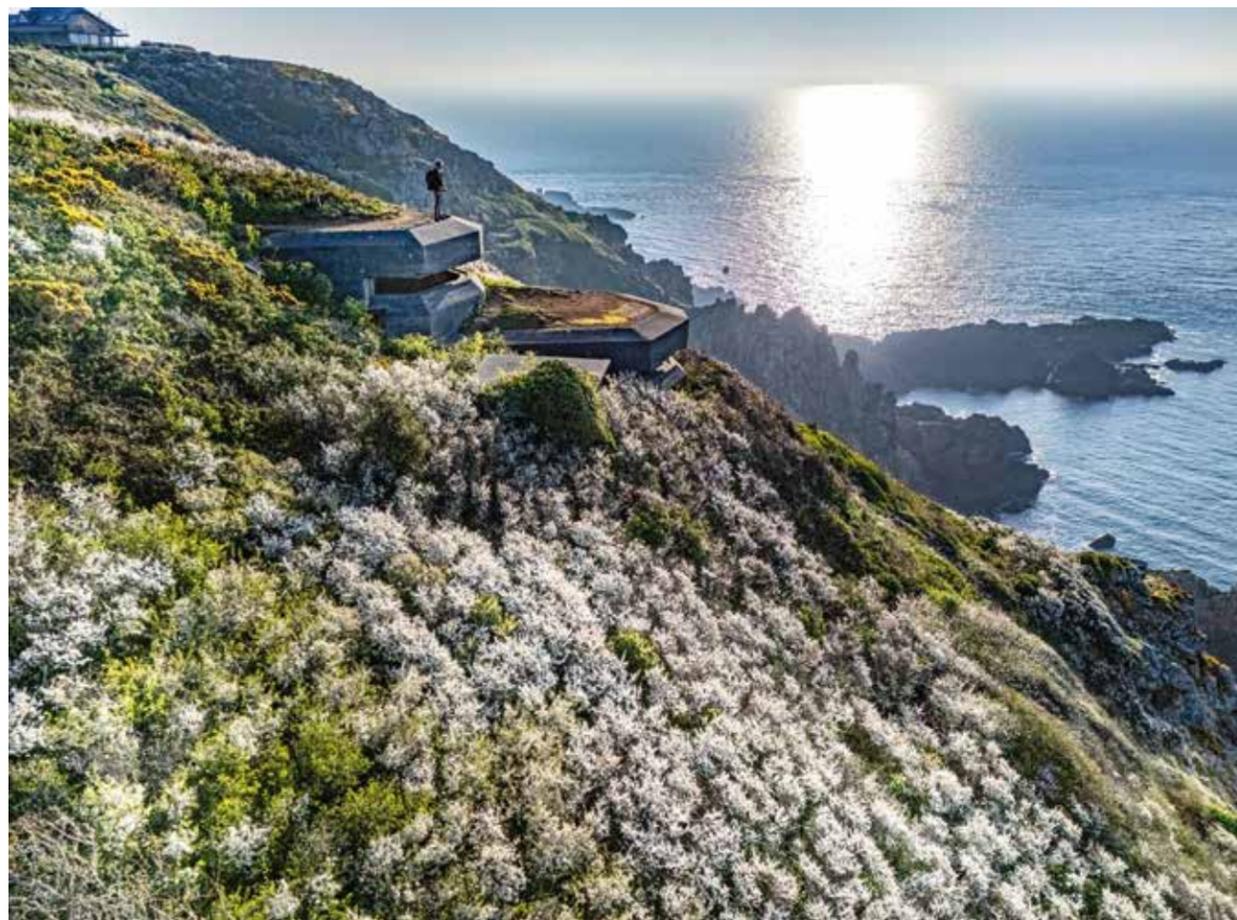


**Les bunkers de la batterie Strassburg, à Jerbourg Point, sont désormais ensevelis sous le lierre et les fleurs sauvages.**

Page précédente, la pointe de Jerbourg, au sud-est de Guernesey.

Ci-dessus, la tour n° 5 sur l'Anresse Bay, sur la côte nord-ouest de l'île.

Au milieu, un ancien bunker sur les falaises de la pointe de Jerbourg.



Sur les falaises de la pointe d'Icart, au sud de Guernesey, vous pouvez observer le troglodyte mignon. Ici, au sommet d'une branche d'ajoncs.

de grandes fortunes. Ici, le tiers de la population travaille dans la finance... Au loin, dans une gaze de soleil et d'eau où ciel et mer finissent par se confondre, un liseré sombre trahit la présence de la côte française, distante d'à peine 50 kilomètres. À quelques encablures seulement, Jersey semble voguer, solitaire, vers son propre destin. Les deux îles sœurs, unies par la géographie mais divisées par l'humeur, cultivent une rivalité aussi ancienne que tenace. On aime s'asticoter de part et d'autre. Les Jersiais affublent volontiers les Guernesiais du sobriquet de « donkeys » (« ânes »), tandis que ces derniers ripostent en les traitant de « toads » (« crapauds »). La brouille sent un peu le rance : en 1642, lors de la guerre civile anglaise opposant les royalistes aux parlementaires, Jersey a pris le parti du Charles I<sup>er</sup> tandis que Guernesey a soutenu Cromwell, ce qui lui valu un peu plus tard de perdre pour un

temps ses avantages commerciaux. Mais sous les piques et les vieilles rancunes se cache une même cicatrice : celle d'avoir été, ensemble, les seuls morceaux du Royaume-Uni à endurer l'occupation allemande durant la Seconde Guerre mondiale. Cette sombre période a marqué l'île dans sa chair : bunkers, casemates, positions d'artillerie, tours d'observation, installations radar, murs antichars et autres merveilles du génie militaire sont enkystés sur tout le littoral guernesien. Dès qu'Hitler comprend qu'il ne pourra pas envahir la Grande-Bretagne avant longtemps, il donne l'ordre de transformer Jersey et Guernesey en forteresses imprenables. Au total, 10 % du béton du mur de l'Atlantique a été coulé dans les îles!

**Embusqués sous les dunes,** enchâssés dans les rochers, à l'affût au milieu des massifs d'aubépines en fleur, les vestiges ébréchés

de la paranoïa nazie s'intègrent désormais parfaitement dans le panorama et font l'objet de randonnées thématiques recensées par l'office de tourisme Visit Guernesey. L'itinéraire « Cliff paths, hidden coves and stunning bays » (5 h - 12,8 km - +700 m de dénivelé), même s'il n'est pas exclusivement dédié aux fortifications allemandes, passe par les plus fameuses d'entre elles, comme la batterie Strassburg à Jerbourg Point, la pointe sud-est de l'île, dédiée à la défense antiaérienne avec son poste de direction de tir et ses bunkers de commandement ensevelis sous le lierre et les fleurs sauvages. Un autre itinéraire, sobrement intitulé « Occupation » (2 h - 9,5 km - +123 m), part du German Occupation Museum à l'intérieur des terres et rejoint la batterie Strassburg en passant par le German Military Underground Hospital, un dédale souterrain de

7 000 m<sup>2</sup> susceptible d'accueillir 500 malades. Mais les côtes guernesaises n'ont pas toujours été d'humeur aussi martiale. De nombreux peintres attirés par ces paysages battus par le vent du large, par ces lointains vaporeux et ces lueurs traversées d'oiseaux de mer, sont venus y planter leur chevalet pour les jeter sur la toile. Turner, « le peintre de la lumière » y a séjourné en 1832 pendant trois semaines pour réaliser une série de croquis. Une « Turner Trail » invite à explorer les paysages qui ont inspiré l'artiste. Sur une dizaine de sites, des cadres juxtaposent ses dessins originaux avec les paysages actuels. En 1871, Eugène Boudin et, douze ans plus tard, Auguste Renoir, entendent parler de la beauté sauvage de l'île et de sa lumière unique, et viennent y trouver l'inspiration. Ce dernier s'installe à Moulin Huet Bay sur la côte sud

où plages secrètes, criques abritées et falaises escarpées titillent les pinceaux du maître. Il y compose une quinzaine de tableaux aujourd'hui revisités par la « Renoir Walk », un parcours de deux kilomètres environ où cinq cadres métalliques proposent de se replonger dans la vision du peintre, en contemplant les mêmes panoramas que ceux immortalisés à l'été 1883.

**D'un simple coup de ferry,** il est possible de remonter encore plus loin dans le temps : en moins d'une heure, si la mer le permet, on débarque sur Sercq, capsule temporelle où les roucoules des passereaux ne sont interrompues que par les borborygmes des tracteurs, seuls véhicules à moteur autorisés sur l'île. Les pistes bordées de murets moussus sont livrées aux chevaux et aux bicyclettes. Et encore. Les vélos électriques n'y sont

**De nombreux peintres attirés par ces paysages battus par le vent du large et ces lueurs traversées d'oiseaux de mer sont venus y planter leur chevalet.**



Sur la côte ouest de Guernesey, vers Fort Hommet.



Des chèvres en liberté au Bec du Nez, tout au nord de l'île de Sercq.



La seigneurie de Sercq était la demeure des seigneurs depuis 1730. Île de Sercq.

➤ autorisés que depuis trois ans ! L'isolement et l'absence complète d'éclairage public garantissent des ciels cloutés d'étoiles qui lui valent d'avoir été désignée « Dark Sky Island ». On s'arrêtera un moment devant la prison de 1856, un cagibi dans lequel un poney ne serait pas à son aise qui se targue d'être la plus petite d'Europe encore en service, avant de filer vers le sud s'étonner devant La Coupée, un isthme spectaculaire, suspendu au-dessus du vide, qui relie Grande Sercq à Petite Sercq. La rumeur raconte que par mauvais temps, les passants doivent le franchir à quatre pattes.

En 1563, l'île, alors repaire de pirates, est cédée par Elisabeth I<sup>re</sup> à un certain Hélier de Carteret qui, en échange, s'engage à la peupler. Jusqu'en 2008, Sercq est ainsi restée le dernier État féodal d'Europe administré par un seigneur. Il n'a plus aujourd'hui qu'un rôle honorifique ainsi qu'une fort jolie bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle assortie d'un jardin victorien ouvert aux visiteurs. Encore plus petite, plus sauvage et moins peuplée, Herm, à 20 minutes de bateau seulement de Guernesey,

## Jusqu'en 2006, l'île de Sercq est restée le dernier État féodal d'Europe, administré par un seigneur.

n'est qu'un sourire de sable blond et de landes fleuries. On en fait le tour en 2 heures par des sentiers herbeux semés de pâquerettes au-dessus de falaises hantées par les goélands et de plages confidentielles. Des femmes héroïques y font trempette, les cuisses rougies par l'eau fraîche d'un Gulf Stream languissant, tandis que des pluviiers font leur marché de coquillages. L'envie est forte de se poser là, un brin d'herbe entre les dents, et d'oublier le dernier ferry... ■



## LE GUIDE

### SITUATION

Guernesey est l'une des principales îles anglo-normandes, située à environ 50 km à l'ouest des côtes normandes françaises. C'est la plus grande des îles du bailliage de Guernesey qui inclut aussi Aurigny, Sercq, Herm, Jéthou, Brecqhou, Burhou et d'autres petites îles. Elle appartient à la Couronne britannique, tout en jouissant d'un statut d'autonomie. Malgré sa petite taille (78 km<sup>2</sup>), Guernesey déploie des paysages très variés : au sud, des falaises escarpées entaillées de petites criques et de chemins côtiers ; à l'est, la « capitale », St Peter Port ; à l'ouest et au nord, des côtes plus douces, avec de larges baies ourlées de plages de sable. L'intérieur est marqué par des champs, des petites routes, des prairies, des réserves naturelles et des zones humides.

### Y ALLER

À savoir avant de partir : les Français voulant se rendre à Guernesey doivent, en plus de leur passeport, demander une Autorisation électronique de voyage (ETA) grâce à l'application UK ETA. Elle coûte 16 £ (19 €), est valable pour plusieurs séjours au Royaume-Uni, d'une durée maximale de 6 mois par voyage, pendant deux ans, ou jusqu'à l'expiration du passeport du titulaire. Détails sur [www.gov.uk/eta](http://www.gov.uk/eta)

Pour toute information, idées de séjour, hébergements ou activités, le site de l'OT des îles de Guernesey (en français) [visitguernesey.com](http://visitguernesey.com). Pensez à télécharger leur application [VisitGuernesey app](http://VisitGuernesey.app)

Comment y aller ? En ferry depuis Saint-Malo avec Condor Ferries, traversée de 2 h environ, autour de 100 € pour un piéton l'A/R. [condorferries.co.uk](http://condorferries.co.uk)  
En avion depuis Paris-CDG avec Aurigny Air Services, deux vols hebdo, le lundi et vendredi, à partir de 200 € l'A/R. [aurigny.com](http://aurigny.com)

## RANDO GLOBE, COURONNE BRITANNIQUE



Suite de l'hôtel The Fleur du Jardin.



St Peter Port, capitale de l'île de Guernesey.

### SE LOGER

**Fregate Hotel.** Sur les hauts de St Peter Port, un bel établissement 4\* dans un ancien manoir du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec 22 chambres et suites toutes vue sur mer. Restaurant primé et terrasse extérieure pour les repas en été. 290 € la nuit avec petit déj. [lafregatehotel.com](http://lafregatehotel.com)  
**The Fleur du Jardin.** Un hôtel boutique installé dans une ancienne ferme laitière du XV<sup>e</sup> siècle, située dans la paroisse rurale de Castel. 12 chambres spacieuses avec vue sur la campagne environnante. À partir de 180 € en mai, 210 € à partir de juin. [fleurdujardin.com](http://fleurdujardin.com)

### À FAIRE, À VOIR

**Guides accrédités** pour un tour de l'île privé : Amanda Johns, ☎ +44 7781 43 67 40 [toursofguernesey.com](http://toursofguernesey.com)  
Soo Wellfair : [soowellfair@yahoo.com](mailto:soowellfair@yahoo.com)  
**Escapade à Sercq** (Sark). Ferry de la Sark Shipping Cie, traversée de 45 minutes, 32 € l'A/R. [sarkshipping.gg](http://sarkshipping.gg)  
**Location vélo** sur Sercq avec Avenue Cycles, 10 € la journée. [avenuecyclissark.com](http://avenuecyclissark.com)  
**Escapade à Herm.** Ferry de Travel Trident, traversée de 20 minutes, 21 € l'A/R. [traveltrident.com](http://traveltrident.com)

### ZOOM Hugo à Guernesey

Impossible de quitter l'île sans faire un tour à Hauteville House, l'impressionnante maison où Victor Hugo vécut de 1856 à 1870 à l'abri des foudres du régime de « Napoléon le Petit ». La demeure, acquise grâce aux revenus des *Contemplations*, a été transformée en œuvre d'art totale, mêlant mobilier hétéroclite, panneaux de bois sculptés, inscriptions mystiques et citations latines. Au dernier étage, l'écrivain a fait rajouter une chambre de verre, le « look-out » avec vue panoramique sur la mer et les îles voisines. C'est là qu'il a composé sur une écritoire, debout, face à une Manche pommelée de petits moutons blancs, *Les Travailleurs de la mer* ou encore *L'Homme qui rit*. Dans le jardin, on ne manquera pas de jeter un œil sur le chêne planté par Hugo lui-même en juillet 1870 peu avant son départ, le « chêne des États-Unis d'Europe », en référence à son vœu d'une fédération unie, pacifique et fraternelle, pour qu'il n'y ait plus jamais la guerre. Quel joli rêve...